DOSSIER DE PRESSE

DU 29 JANVIER AU 15 MAI 2022*

YVES SAINT LAURENT AUX MUSÉES

CENTRE POMPIDOU
MUSÉE D'ART MODERNE DE PARIS
MUSÉE DU LOUVRE
MUSÉE D'ORSAY
MUSÉE NATIONAL PICASSO-PARIS
MUSÉE YVES SAINT LAURENT PARIS

« Mon arme est le regard que je porte sur mon époque et sur l'art de mon temps » - Yves Saint Laurent.

« Tout homme est obligé pour survivre d'avoir, comme dit Nietzsche, des fantômes esthétiques. La vie n'est possible que grâce à eux. Je pense les avoir trouvés en Mondrian, Picasso, Matisse mais aussi et surtout en Proust. Je suis tout à fait éclectique. » - Yves Saint Laurent

En hommage au 60e anniversaire de la création de la *Maison Yves Saint Laurent*, le 4 décembre 1961, c'est avec une grande fierté et une immense gratitude que nous inaugurons une série d'expositions d'un format inédit dans six des plus prestigieux musées de Paris. Elles salueront l'extraordinaire talent créatif du couturier français.

Il y a soixante ans, Yves Saint Laurent, âgé de 26 ans, et Pierre Bergé, âgé de 32 ans, se sont lancés dans un voyage qui allait faire d'Yves Saint Laurent l'un des créateurs de mode les plus inventifs et influents de la seconde moitié du XXe siècle.

Pour Yves Saint Laurent, les beaux-arts constituaient une source d'inspiration inépuisable, embrassant toutes les cultures à travers l'histoire. Ce dialogue constant était un élément clef de l'ingéniosité et de la créativité sans limites du couturier.

Quelle meilleure façon de célébrer ce 60e anniversaire que de réunir ces six institutions culturelles françaises renommées – un événement remarquable en soi – pour offrir un regard pénétrant sur l'œuvre de l'un des plus grands innovateurs de la mode française, en dialogue avec des pièces de leurs collections permanentes.

Au nom de la Fondation Pierre Bergé-Yves Saint Laurent, de mes collègues commissaires Mouna Mekouar et Stephan Janson, et de toute l'équipe du *Musée Yves Saint Laurent Paris*, je tiens à remercier du fond du cœur les institutions partenaires d'avoir adopté sans réserve cette approche ingénieuse et inédite de la mode et de l'expression artistique, ainsi que tous ceux qui ont participé à la réalisation de ce projet pour leur travail extraordinaire.

Madison Cox,
Président
Fondation Pierre Bergé-Yves Saint Laurent

L'exposition *YVES SAINT LAURENT AUX MUSÉES* propose un parcours dans les collections permanentes de six musées parisiens, afin de mettre en lumière le dialogue qu'Yves Saint Laurent entretenait avec l'art et la littérature.

Cette sélection n'est pas exhaustive, elle pourrait accueillir d'autres noms et d'autres œuvres, elle souligne surtout l'invention du regard pluriel et multiple d'Yves Saint Laurent. Chaque face-à-face a été pensé en étroite collaboration avec les différents directeurs et conservateurs des musées partenaires car leur regard sur l'œuvre d'Yves Saint Laurent fait écho à celui qu'ils portent sur leurs propres collections.

La scénographie, confiée à Jasmin Oezcebi, opte pour un mode de présentation épuré, qui accorde une attention particulière aux lignes et silhouettes dessinées par Yves Saint Laurent. Ainsi, les dialogues imaginés gagnent-t-ils en acuité et en force. Cette dynamique suscite, dans chaque musée, de véritables chantiers de réflexion sur l'œuvre du couturier. Cette démarche se prolonge au *Musée Yves Saint Laurent Paris* avec un hommage rendu à tous les savoir-faire, à toutes les personnes qui ont participé et contribué, au sein de la maison de couture, aux créations du couturier Yves Saint Laurent. L'exposition donne à voir sous un jour nouveau les éléments qui participent à la fabrique d'un modèle. Dessins, patrons, toiles, formes à chapeaux, sparteries, empreintes, ce parcours sensible explicite les différentes étapes du processus créatif, tout en soulignant la mémoire des gestes et la beauté intrinsèque de ces objets.

Ainsi, se dessinent de musée en musée, différents récits qui permettent de questionner la pensée et les mythes du couturier et de l'artiste Yves Saint Laurent. Des mythes qui touchent à la part insondable de sa personne, mais aussi à sa quête d'Absolu.

Mouna Mekouar

SOMMAIRE 5

COMMUNIQUÉ DE PRESSE 6

GÉNÉRIQUE 7

YVES SAINT LAURENT ET LES ARTS 8

DATES CLÉS 9

LE PARCOURS :
Centre Pompidou 10
Musée d'Art Moderne de Paris 17
Musée du Louvre 22
Musée d'Orsay 27
Musée national Picasso-Paris 33
5, avenue Marceau 38

INFORMATIONS PRATIQUES 51

CONTACTS PRESSE 54

D'un format inédit, *YVES SAINT LAURENT AUX MUSÉES* est une exposition anniversaire qui se déploie dans six musées parisiens : le *Centre Pompidou*, le *Musée d'Art Moderne de Paris*, le *Musée du Louvre*, le *Musée d'Orsay,* le *Musée national Picasso-Paris* et le *Musée Yves Saint Laurent Paris*. Elle illustre la continuité et la profonde unité des liens que le couturier tisse avec l'art mais aussi avec les collections publiques françaises.

YVES SAINT LAURENT AUX MUSÉES célèbre le 60e anniversaire du premier défilé d'Yves Saint Laurent. Le couturier, tout juste âgé de 26 ans, signe le 29 janvier 1962 sa première collection sous son propre nom. Il impose aussitôt un esprit mais aussi un style.

À travers ses modèles, c'est toute une culture, tout un univers artistique qui s'exprime. Car dans sa puissance créative, Yves Saint Laurent réinvente, avec rigueur et fantaisie, tout l'héritage plastique du monde. Dans cette perspective, ce vaste projet d'expositions envisage la création d'Yves Saint Laurent comme traversée par différentes cultures et temporalités.

Portée par la fondation Pierre Bergé – Yves Saint Laurent, l'exposition *YVES SAINT LAURENT AUX MUSÉES*, crée par des jeux de rapprochements et de renvois, un dialogue entre certains modèles, parmi les plus iconiques du couturier, mais aussi de belles découvertes moins connues du public, et les collections permanentes de différents musées parisiens. Ainsi, ce projet retrace le parcours créatif et unique d'Yves Saint Laurent tout en célébrant les arts du monde. Le caractère rayonnant du projet permet de construire des passerelles entre Yves Saint Laurent et différents univers artistiques.

Au *Centre Pompidou*, au cœur du *Musée national d'art moderne* le parcours aborde l'œuvre d'Yves Saint Laurent comme celle d'un artiste profondément ancré dans son temps et comme un témoin de l'évolution de la création artistique au 20e siècle. Maître absolu de cette période, Picasso tient une place particulière dans l'œuvre du couturier comme en témoignent les jeux de citations proposés au *Musée national Picasso-Paris*. Sensible aux correspondances entre les arts, Yves Saint Laurent ne cesse de jongler entre rythmes et couleurs, lumières et matières, à l'image des dialogues énoncés au *Musée d'Art Moderne de Paris*, qui alternent salles monumentales et séquences plus intimes. Au *Musée du Louvre*, c'est la fascination du couturier pour la lumière, pour l'or – *couleur du soleil* – pour les arts décoratifs mais aussi et surtout pour le grand apparat qui est mise à l'honneur dans la galerie d'Apollon. Or, toutes ces trajectoires qui se répondent les unes aux autres ne peuvent être appréhendées sans interroger le rôle et la place que Marcel Proust occupe dans l'imaginaire du couturier. Cette passion proustienne, ainsi que la question du genre à travers les codes vestimentaires masculin-féminin, seront explorées au *Musée d'Orsay*.

En écho aux chefs-d'œuvre des collections permanentes des musées partenaires, une partie des archives de la maison de couture – précieusement réunies par Pierre Bergé et Yves Saint Laurent – sont présentées au *Musée Yves Saint Laurent Paris*. En majorité inédites, ces archives permettent de lire la fabrique des modèles, de sentir la vie de la maison de couture, de comprendre le processus créatif mais aussi de rendre hommage à toutes celles et à tous ceux qui ont participé à la réalisation de ces modèles.

Pensée comme un archipel, l'exposition propose de nouvelles formes de dialogue et incite le public à créer son parcours d'un musée à l'autre, l'entraînant dans des sphères jusque-là méconnues ou nouvelles. Il s'agit, aussi, de dépasser le cadre traditionnel d'une exposition, de jouer des réseaux d'affinités, de créer des sphères de vibrations, afin de proposer un nouveau regard sur les œuvres d'Yves Saint Laurent.

**Au Musée du Louvre et au Centre Pompidou, jusqu'au 16 mai 2022.*
Au Musée national Picasso-Paris, l'exposition fermera exceptionnellement le 15 avril 2022.
Au Musée Yves Saint Laurent Paris, l'exposition se tiendra jusqu'au 18 septembre 2022.

L'exposition *YVES SAINT LAURENT AUX MUSÉES*, portée par la Fondation Pierre Bergé – Yves Saint Laurent compte 6 musées partenaires :

Centre Pompidou
Musée d'Art Moderne de Paris
Musée du Louvre
Musée d'Orsay
Musée national Picasso-Paris
Musée Yves Saint Laurent Paris

Dates : 29 janvier — 15 mai 2022*

Commissariat général :

Madison Cox, *Président de la Fondation Pierre Bergé – Yves Saint Laurent*
Stephan Janson
Mouna Mekouar

Commissaires associées au *Musée Yves Saint Laurent Paris* :

Aurélie Samuel, *Conservatrice du patrimoine – Directrice des collections*
Alice Coulon-Saillard, *Chargée des collections photographiques*
Domitille Éblé, *Chargée des collections arts graphiques*
Lola Fournier, *Adjointe à la Directrice des collections*
Judith Lamas, *Chargée des collections textiles*

Commissariat par institution

Commissaires associés au *Centre Pompidou – Musée national d'art moderne* :

Christian Briend, *Conservateur général – Chef du service des collections modernes*
Marie Sarré, *Attachée de conservation – Service des collections modernes*

Commissaire associée au *Musée d'Art Moderne de Paris* :

Charlotte Barat, *Commissaire d'exposition – Collections historiques*

Commissaire associée au *Musée du Louvre* :

Anne Dion, *Conservateur général – Département des Objets d'Art*
Exposition organisée et suivie par :
Dominique de Font-Réaulx, *Directrice de la Médiation et de la Programmation culturelle*

Commissaire associée au *Musée d'Orsay* :

Anaïs Alchus, *Conservatrice Arts décoratifs*

Commissaire associée au *Musée national Picasso – Paris* :

Emilia Philippot, *Directrice des collections et de la médiation*

Scénographie : Jasmin Oezcebi

Coordination générale : Luz Gyalui

**Au Musée du Louvre et au Centre Pompidou, jusqu'au 16 mai 2022.*
Au Musée National Picasso-Paris, l'exposition fermera exceptionnellement le 15 avril 2022
Au Musée Yves Saint Laurent Paris, l'exposition se tiendra jusqu'au 18 septembre 2022

Yves Saint Laurent a créé tout au long de sa carrière un véritable dialogue avec les arts du passé mais aussi avec ses contemporains (plasticiens, cinéastes, auteurs, metteurs en scène). Lors de la collection automne-hiver 1965, il présente une série de robes hommages à Piet Mondrian. En traduisant l'univers de Mondrian puis ceux de Serge Poliakoff et de Tom Wesselmann, Yves Saint Laurent accomplit la « translation » de tableaux en deux dimensions en une nouvelle œuvre d'art en trois dimensions. Il met l'art « en mouvement ». Ce dialogue avec les artistes se poursuivra durant toute sa carrière avec des hommages à Henri Matisse, Georges Braque, Pierre Bonnard, Fernand Léger, Vincent van Gogh ou encore Pablo Picasso.

Ce dialogue s'appuie aussi sur les œuvres du passé. Il traduit l'univers de Zurbarán, Watteau, Goya. Qu'il s'agisse des vases grecs à figures noires et rouges, des œuvres Bambara, des arts du Japon ou de la Chine, la création d'Yves Saint Laurent est intimement liée aux œuvres qu'il a vues, aux artistes qui l'ont inspiré.

Yves Saint Laurent est aussi celui qui fait véritablement entrer la mode au musée. Il est le premier couturier à faire l'objet d'une grande rétrospective de son vivant au *Metropolitan Museum of Art* de New York en 1983, ouvrant la voie au succès des grandes expositions monographiques consacrées aux créateurs de mode et à la « patrimonialisation » de la mode.

4 décembre 1961 :
Création de la maison de haute couture Yves Saint Laurent

29 janvier 1962 :
Présentation de la première collection de haute couture Yves Saint Laurent

14 décembre 1983 :
Yves Saint Laurent au *Metropolitan Museum of Art*, New York
Le Costume Institute du *Metropolitan Museum of Art* consacre, sous la direction de Diana Vreeland, une exposition à Yves Saint Laurent. C'est la première fois qu'un couturier y expose de son vivant. 640 000 visiteurs se sont déplacés

1985-2017 :
De nombreuses expositions lui rendent hommage de par le monde :
1985, Pékin, *Palais des Beaux-Arts*, 900 000 visiteurs ;
1986, Moscou, *Galerie Tretiakov*, 350 000 visiteurs ;
1987, Saint-Pétersbourg, *Musée de l'Ermitage*, 200 000 visiteurs

12 juillet 1998 :
Yves Saint Laurent au Stade de France, Paris
Yves Saint Laurent imagine pour la finale de la Coupe du monde de football au Stade de France un gigantesque défilé de trois cents modèles. Ce défilé a été vu par 80 000 spectateurs. Il a été visionné en direct par 1,7 milliards de téléspectateurs

22 janvier 2002 :
Défilé rétrospectif au *Centre Pompidou*
2 000 invités ont assisté à ce défilé fleuve qui retraçait quarante ans de création

2008 :
Montréal, *Musée des Beaux-Arts*, 150 000 visiteurs

2009 :
San Francisco, *Young Museum*, 270 000 visiteurs

2010 :
Paris, *Petit Palais*, 300 000 visiteurs

3 octobre 2017 :
Ouverture du *Musée Yves Saint Laurent Paris*
Le musée a accueilli, pour sa première année d'ouverture, 250 000 visiteurs

19 Octobre 2017 :
Ouverture du *Musée Yves Saint Laurent Marrakech*
En 2019, le musée a accueilli 800 000 visiteurs

YVES SAINT LAURENT

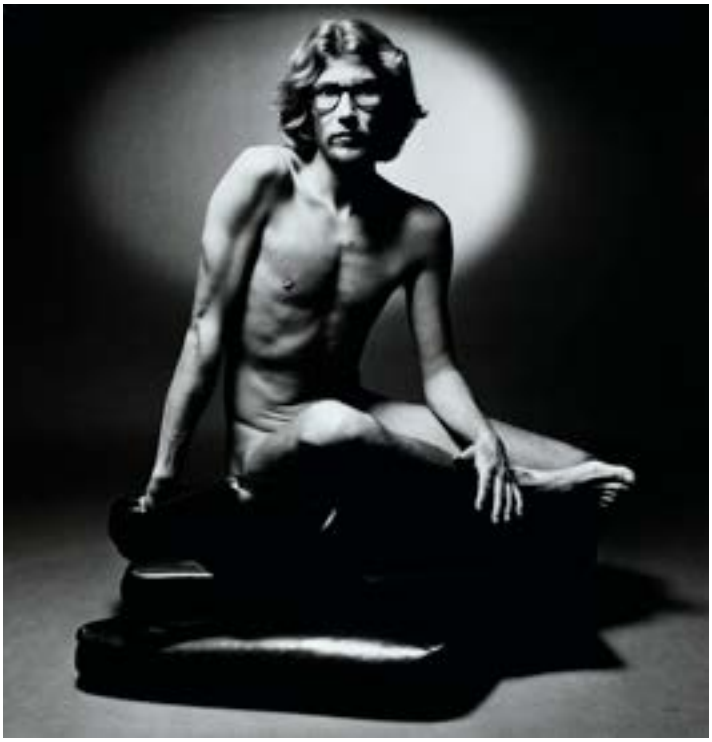
AU CENTRE POMPIDOU

« Je crois que le travail du couturier approche beaucoup celui d'un artiste. J'ai d'ailleurs constamment puisé une qualité d'inspiration dans le travail des peintres contemporains : Picasso, Matisse, Mondrian… » – Yves Saint Laurent.

« Toujours influencée par la peinture, je dois ma collection de juillet 66 aux peintres américains comme Wesselmann, Roy Lichtenstein. Toutes mes robes étaient éclairées de paysages, de lunes et de soleil. » – Yves Saint Laurent.

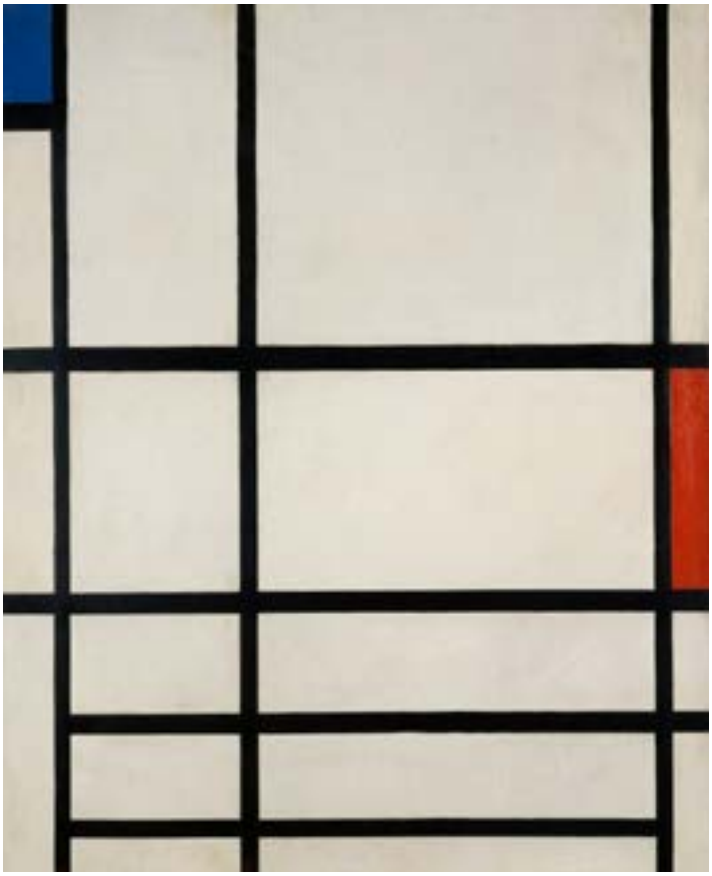
« Poliakoff et Mondrian m'ont apporté un rajeunissement et un rafraîchissement extraordinaires : ils m'ont appris la pureté, l'équilibre » – Yves Saint Laurent.

Jeanloup Sieff, *Yves Saint Laurent*, 1971
Epreuve gélatino-argentique
© Estate of Jeanloup Sieff
© Centre Pompidou, MNAM-CCI, Dist.
RMN-Grand Palais/Image *Centre Pompidou*, MNAM-CCI



Au *Centre Pompidou*, l'exposition abordera l'œuvre d'Yves Saint Laurent comme celle d'un artiste profondément ancré dans son temps, témoin de l'évolution de la création artistique au 20e siècle.

Pour Yves Saint Laurent, l'art moderne, le décloisonnement et la circulation des formes, apparaissent comme une source d'inspiration essentielle pour réinventer la mode, ses lignes et ses couleurs. Ainsi, les dialogues et les jeux de vis-à-vis sont pensés à la lumière des mots d'Yves Saint Laurent : « Mondrian, bien sûr, qui fut le premier que j'osai approcher en 1965 et dont la rigueur ne pouvait que me séduire, mais également Matisse, Braque, Picasso, Bonnard, Léger. Comment aurais-je pu résister au Pop Art qui fut l'expression de ma jeunesse ? ».



Piet Mondrian,
Composition en rouge bleu et blanc II, 1937
Huile sur toile

Yves Saint Laurent
Robe *Hommage à Piet Mondrian*
Automne-hiver 1965
Jersey de laine écrue incrusté de noir, rouge, jaune et bleu.

Pour la collection haute-couture automne-hiver 1965, Yves Saint-Laurent présente huit robes de cocktails directement inspirées par l'œuvre de Piet Mondrian, découvert dans une monographie reçue en cadeau.

Sous l'influence de Courrèges, les robes sont raccourcies, les genoux dénudés, cols et manches supprimés. Pour davantage de simplicité, le jersey de laine est travaillé en incrustation. Les larges lignes noires structurent le vêtement, les aplats de couleurs l'équilibrent. Peut-être Yves Saint Laurent garde-t-il à l'esprit cette réflexion du peintre, qu'il appliquera à la haute-couture sa vie durant : « Seuls les rapports purs, d'éléments constructifs purs, peuvent aboutir à la beauté pure ». « La collection Mondrian » qui assure à la maison de couture un succès sans précédent participe aussi à faire connaître l'œuvre de l'artiste néerlandais alors peu connu en France et ignorée par les musées jusqu'en 1969, date de sa première rétrospective au *Musée de l'Orangerie*.

Martial Raysse
Made in Japan - La grande odalisque, 1964
Peinture acrylique, verre, mouche,
passementerie en fibre synthétique,
sur photographie marouflée sur toile

Yves Saint Laurent
Manteau
Printemps-été 1971
Fourrure de renard vert.

En 1964, Martial Raysse inaugure la série « Made in Japan » qui convoque et détourne les icônes de l'histoire de l'art. Photographié, recadré, peint à l'aérographe puis serti de colifichets et d'une mouche en plastique qui achève sa désacralisation, un détail du chef-d'œuvre d'Ingres, *La grande Odalisque* (1814, Paris, musée du Louvre) devient un symbole de la consommation massive d'objets populaires et bon marché : « La beauté, c'est le mauvais goût. Il faut pousser la fausseté jusqu'au bout. » Lorsqu'en janvier 1971, Yves Saint Laurent présente la collection dite « Libération » ou « Quarante » inspirée par la mode sous l'Occupation, la même démarche d'appropriation l'anime. Pièce centrale de la collection, ce manteau en renard teint en vert rompt avec la silhouette et les conventions bourgeoises. Tandis que la critique s'indigne, le public se passionne pour ce qu'on appellera dès lors le style « rétro ».

Gary Hume,
The Moon, 2009
Peinture laquée sur panneaux d'aluminium

Yves Saint Laurent
Robe *Hommage à Tom Wesselmann*
Automne-hiver 1966
Jersey de laine violet, noir et rose.

« Comment aurais-je pu résister au Pop Art, qui fut l'expression de ma jeunesse ? » interrogeait, des années plus tard, Yves Saint Laurent. Pour la collection automne-hiver 1966, il réalise en jersey, la « seule matière moderne » selon lui, un ensemble de robes courtes aux couleurs acidulées et deux modèles directement inspirés par les « Great American Nudes » du peintre pop américain Tom Wesselmann.

C'est également de l'œuvre de ce dernier que s'inspire régulièrement Gary Hume, membre du groupe des Young British Artists, dont l'iconographie, les couleurs et la technique – la peinture-émail – lui doivent beaucoup. À l'image des découpages et des détournement opérés par Wesselmann, ceux-là même qui avaient séduit Saint Laurent, Gary Hume isole des détails anatomiques, tel le bras d'une pom-pom girl tenant un épais pompon jaune.

Fernand Léger, *La fleur polychrome*, 1952
Ciment et plâtre peints

Yves Saint Laurent
Robe *Hommage à Fernand Léger*
Automne-hiver 1981
Haut de velours noir ; jupe de faille
brodée d'applications de satin et taffetas

Agam, *Aménagement*
de l'antichambre des appartements
privés du Palais de l'Elysée
pour le président Georges Pompidou,
1972 – 1974

Yves Saint Laurent
Robe
Automne-hiver 1968
Étamine de laine imprimée de motifs
géométriquesmarron, orange et bleu

Studio d'Yves Saint Laurent
Sélection de polaroids
réalisés à la veille du défilé
1979-2002

L'intérêt que de nombreux artistes comme Robert Mapplethorpe, David Hockney et Andy Warhol portent au Polaroïd, ne pouvait laisser Yves Saint Laurent indifférent. Son utilisation à l'occasion du défilé printemps-été 1979 ne devient systématique qu'un an plus tard et ce, jusqu'en 2002. Réalisées par la maison de couture à la fin de la création de chaque modèle, ces photographies étaient destinées à fixer les accessoires d'une tenue avant sa présentation. Sur chacun d'eux est fait mention du nom de la collection, du numéro de la fiche d'atelier, du prénom du mannequin et de son numéro de passage. Dans les coulisses du défilé, un jeu de polaroids aligné sur la « table à chapeaux » permettait la validation de chaque tenue avant son entrée sur le podium. Ces images à caractère hybride, entre outil documentaire et mémoire du défilé, trouvent dans leur exposition au sein du *Musée national d'art moderne* une valeur artistique nouvelle.

YVES SAINT LAURENT

AU MUSÉE D'ART MODERNE DE PARIS

« Je commence par travailler chez moi, assis à un bureau qui ne sert qu'à cela. C'est le même depuis trente ans. [...] La pièce se compose d'un miroir, d'un divan et de deux bibliothèques. Là, il y a toutes les réserves dans lesquelles j'ai envie de puiser. Les œuvres de Braque, de Picasso, de Juan Gris... » – Yves Saint Laurent

« Mes robes sont comme des masses de couleurs en mouvement plutôt que des formes. »
– Yves Saint Laurent

Andy Warhol, *Portrait d'Yves Saint Laurent*, 1972
@ ADAGP

Sensible aux correspondances entre les arts, Yves Saint Laurent ne cesse de jongler entre rythmes et couleurs, lumières et matières, à l'image des dialogues énoncés au *Musée d'Art Moderne de Paris* qui alterne salles monumentales et séquences plus intimes.

Le parcours qui se dessine au sein des collections permanentes permet de montrer – avec des hommages rendus à Matisse, Bonnard et d'autres artistes encore - comment Yves Saint Laurent a le génie de passer du plan au volume, de l'esthétique de la surface à l'esthétique du corps. Il ne copie pas. Il ne transpose pas une peinture sur une robe. Elle est désormais intégrée, elle structure le vêtement. Elle n'est pas illustration mais construction.

Grâce à ce vocabulaire qu'il explore avec panache et sûreté, Yves Saint Laurent parvient à créer une œuvre qui est paradoxalement homogène mais aussi en perpétuel renouvellement.

Alain Jacquet
Déjeuner sur l'herbe, 1964

Yves Saint Laurent
Blouson
Printemps-été 1966
Lainage tricolore
blanc, bleu et noir

Yves Saint Laurent
Veste
Printemps-été 1966
Lainage vert
et blanc

Yves Saint Laurent
Caban
Printemps-été 1966
Lainage marine
et blanc

Yves Saint Laurent
Robe
Printemps-été 1969
crêpe de soie noir,
vert et blanc

Qualifiée par la presse de « mode colorée, jeune, vivante et audacieuse », la collection haute couture printemps-été 1966 d'Yves Saint Laurent présente trois vestes en lainage jacquard, constitué de motifs géométriques bicolores et/ou tricolores.

Alain Jacquet avait exploité, deux ans auparavant, de tels effets optiques lorsqu'il réinterpréta la célèbre composition d'Edouard Manet. En utilisant le procédé de report sérigraphique, le peintre choisit non seulement de rendre visible la trame qui compose l'image mais aussi de transgresser le fétichisme de l'œuvre unique en tirant mécaniquement plus de cent exemplaires.

Avec leurs lignes simples, les modèles d'Yves Saint Laurent annoncent sa première collection de prêt-à-porter accessible dès septembre 1966. Dans une démarche parallèle à Jacquet, le couturier réalise alors des prototypes qui seront reproduits à échelle industrielle.

Pierre Bonnard,
Le jardin, vers 1937

Yves Saint Laurent
Ensembles inspirés de Pierre Bonnard
Printemps-été 2001
Blouses et jupes d'organza satiné

Pour sa collection printemps-été 2001, le couturier imagine une série de robes aux motifs inspirés de la palette de Pierre Bonnard.

Plus précisément, ses créations aux tons floraux rendent hommage aux vues de jardin peintes par Bonnard dans les années 1930. Ses robes évoquent aussi le maillage complexe et ininterrompu des touches du peintre.

Enfin, la ligne des jupes comme le choix de l'organza créent une sensation de légèreté qui rappelle la sérénité radieuse et les harmonies colorées qui émanent des tableaux du peintre.

Raoul Dufy, *la Fée Electricité*, 1937
250 panneaux, huile sur contreplaqué
Œuvre commandée par la Compagnie
Parisienne de Distribution d'Electricité
pour le palais de l'Electricité et de la Lumière
lors de l'exposition internationale des arts
et des techniques de 1937
© Pierre Antoine

De gauche à droite,
Yves Saint Laurent

Ensemble du soir long
Automne-hiver 1992
Paletot de satin bronze
et robe de satin émeraude

Ensemble du soir long
Automne-hiver 1992
Paletot de satin soleil
et robe de satin fuchsia

Ensemble du soir long
Automne-hiver 1992 et 1995
Paletot de satin bouton d'or
et robe de satin vert absinthe

YVES SAINT LAURENT

AU MUSÉE DU LOUVRE

« Le visage éternel de la Mode poursuit ses inépuisables mutations. Il rejoint ainsi les bas-reliefs égyptiens, la statuaire gréco-romaine, les fresques de Pompéi, le portrait d'Agnès Sorel par Fouquet, les aurores de Boticelli, l'or de Rembrandt, la suie des régentes de Franz Hals, les vaisseaux argentés de Vélasquez, les rocailles nacrées de Watteau, les brumes des Majas de Goya, la somptuosité barbare de Delacroix, le piège académique d'Ingres, le romantisme sensuel de Rossetti, les capitons ouatés de Renoir. » – Yves Saint Laurent

Jacques-Henri Lartigue, *Yves Saint Laurent*, 1976
© Ministère de la Culture (France), MAP-AAJHL

Au sein de la Galerie d'Apollon, l'un des plus prestigieux espaces du palais conçu par Charles Le Brun pour Louis XIV, une sélection de vêtements d'exception est présentée, soulignant la richesse des sources d'inspiration d'Yves Saint Laurent et valorisant le savoir-faire des artisans français.

Épris de broderies, Yves Saint Laurent a l'audace de traduire les grands décors de stucs sur des vestes, transformant chacune d'elles en objets d'art. *Hommage à ma maison*, veste taillée telle une parure, est entièrement recouverte de cristal de roche. Il parvient aussi à charger ces modèles de valeurs culturelles, symboliques et historiques en évoquant, grâce à différents emprunts, les croyances et les formes du passé. Marbres antiques, émaux, miroirs, camées, ivoires et collection de gemmes de Louis XIV (pierres dures avec des montures d'orfèvrerie) sont tour à tour évoqués et/ou métamorphosés par le couturier.

Et comment ne pas aussi évoquer le *cœur* qu'Yves Saint Laurent faisait porter à l'une de ses muses selon un rituel très attendu à chaque défilé ? Objet fétiche, ce *cœur* imaginé par Yves Saint Laurent qui symbolise la foi, l'attachement mais aussi l'amour, s'inscrit dans la longue tradition de la joaillerie française.

Galerie d'Apollon, Musée du Louvre, Paris
© 2020, Musée du Louvre/Antoine Mongodin

Yves Saint Laurent
Cœur
Conçu en 1962 et réédité en 1979
(maison Scemama)
Strass gris fumé, cabochons
en cristal rouge, perles blanches
et pâte de verre

Ce bijou a été réalisé dés 1962 par la maison Scemama. il apparaît dans les deux premières collections de l'année 1962 avant de revenir plus systématiquement de 1979 à 2002, dans une nouvelle version. Le jour du défilé, il était placé par Yves Saint Laurent sur son modèle ou mannequin préféré de la collection. Le passage du « Cœur » était un rituel attendu.

Yves Saint Laurent
Veste
Printemps-été 1980
Gazar noir brodé d'or

Yves Saint Laurent
Veste
Automne-hiver 1981
Organza brodé de paillettes, pierres et chenille

Yves Saint Laurent
Veste *Hommage à ma maison*
Printemps-été 1990
Organza brodé d'or et de cristal de roche

A la fin du défilé haute couture de la collection printemps-été 1990, apparaît, selon le programme, une « veste Versailles brodée d'or et de cristal de roche ». Dénommée *Hommage à ma maison*, elle reflétait selon les mots d'Yves Saint Laurent « le reflet du ciel et du soleil dans la glace ». Évocation manifeste du savoir-faire et du décor de grand apparat, cette veste brodée est un témoignage d'amour et de reconnaissance à sa maison de couture, à toutes les personnes qui ont travaillé, durant de nombreuses années, à ses côtés.

YVES SAINT LAURENT

AU MUSÉE D’ORSAY

« Je comprends si bien Proust, j'admire tellement ce qu'il a écrit sur les misères de la création. Je me souviens d'une phrase dans les *Jeunes Filles en fleurs* : « Du fond de quelle douleur avait-il trouvé ce pouvoir illimité de créer ? » Et on pourrait en citer d'autres, magnifiques, touchant à cette même souffrance, comme celles que j'ai recopiées et encadrées pour les mettre au-dessus de mon bureau, avenue Marceau. » – Yves Saint Laurent

« À dix-huit ans, j'ai commencé *À la recherche du temps perdu*. Je reprends souvent le livre sans l'achever, j'ai besoin d'avoir devant moi cette œuvre extraordinaire. » – Yves Saint Laurent

« De tous les écrivains, Proust est celui qui a parlé des femmes avec le plus de sensibilité et de vérité. Et je pense moins au Proust qui a décrit les robes avec art qu'à celui qui a peint des caractères. » – Yves Saint Laurent

« *Le Temps retrouvé* que je n'ai jamais voulu lire parce que je me dis que si je termine la recherche quelque chose en moi sera brisé. » – Yves Saint Laurent

Lord Snowdon, *Yves Saint Laurent à Deauville*, 1980

Épris de littérature, Yves Saint Laurent se passionne très jeune pour Proust dont il lit et relit *La Recherche* sans parvenir à l'achever. Il est habité par cet auteur, par son œuvre, par son écriture. Il va sans dire que cette passion proustienne se cristallise dans son travail sous différentes formes. « Comme Proust, je suis fasciné surtout par mes propres perceptions d'un monde en transition » dit-il. Cette passion est mise à l'honneur au Musée d'Orsay en évoquant *le Bal Proust* donné par le Baron et la Baronne Guy de Rothschild en 1971 au Château de Ferrières.

Cet univers proustien si prégnant dans son œuvre – mais aussi dans sa vie – annonce, par extension, les transformations vestimentaires au prisme du genre. Une fascination qui trouve sa consécration dans la dialectique croisée du masculin-féminin, jour-soir, qui se traduit par l'affirmation du smoking et du tailleur pantalon pour femmes. « Pour moi, rien n'est plus beau qu'une femme dans un vêtement d'homme ! Parce que toute sa féminité entre en jeu. » Ce principe de jouer des codes vestimentaires – qui est au cœur de la proposition au musée d'Orsay – annonce, sous forme condensée, l'univers mental et plastique que le couturier ne cesse de décliner, et selon des gammes différentes, tout au long de sa carrière.

Cette passion proustienne se prolonge aussi au cabinet d'arts graphiques avec la présentation des dessins réalisés à l'occasion du *Bal Proust* et d'un ensemble de pastels conçus pour le décor du *Bal des têtes* en 1957, qui n'est pas sans évoquer le dernier volume de *La Recherche.*

Yves Saint Laurent
Robe créée pour le *Bal Proust*
Décembre 1971
Satin ivoire à manches trois quart,
ceinture et nœud de satin ivoire
Don de la Baronne Marie-Hélène de Rothschild

Yves Saint Laurent
Robe créée pour le *Bal Proust*
Décembre 1971
Crêpe Georgette ivoire et guipure blanche,
ceinture et nœud de satin saumon
Don de Jane Birkin

C'est au cœur du Salon de l'horloge, lieu emblématique du *Musée d'Orsay*, que sont exposées certaines des robes créées par Yves Saint Laurent à l'occasion du *Bal Proust*. Cette célèbre fête avait été donnée par le Baron et la Baronne Guy de Rothschild en décembre 1971 à l'occasion du centenaire de la naissance de l'écrivain. Le couturier réalise la robe de la Baronne de Rothschild et celle de Jane Birkin, qui, tout en étant inspirées des tenues Belle Époque, évoquent des personnages de *La Recherche*. Ces robes permettent par extension d'évoquer la place que l'écrivain occupe dans l'esprit d'Yves Saint Laurent : « Proust est celui qui a parlé le plus des femmes et dont la vie se rapproche un peu de la mienne ».

De gauche à droite
Yves Saint Laurent

Smoking
Automne-hiver 2001
Velours noir ; blouse de coton blanc

Smoking
Automne-hiver 1966
Grain de poudre et satin de soie noirs ;
blouse d'organdi blanc

Smoking
Printemps-été 1967
Lainage noir ; gilet et chemise
de piqué de coton blanc

Smoking
Printemps-été 1967
Spencer et pantalon d'alpaga marine ;
blouse d'organdi blanc avec nœud
de satin prune

Smoking
Automne-hiver 1988
Grain de poudre noir ;
blouse de satin blanc

En contrepoint aux robes, des smokings dessinés par Yves Saint Laurent sont exposés dans ce même Salon de l'horloge.

Apparu dans l'Angleterre de la fin du XIXe siècle, le smoking est l'exemple le plus iconique du style du couturier qui s'inspire du vestiaire masculin et de ses codes pour donner à la femme pouvoir et confiance. C'est à l'automne-hiver 1966 qu'Yves Saint Laurent réalise la première version de cet ensemble. Proposé comme alternative à la robe du soir, il ne cesse de le réinterpréter tout au long de ses quarante années de création.

Cette dialectique croisée autour du masculin-féminin évoque, par ailleurs, le monde proustien dans lequel évolue des personnages aux identités souvent ambiguës et plurielles.

Yves Saint Laurent
Croquis des robes de Marie-Hélène de Rothschild et Jane Birkin à l'occasion du *Bal Proust* organisé par les Rothschild le 2 décembre 1971 au château de Ferrières, dessin au graphite noir et feutre

Yves Saint Laurent
Projet de coiffes pour le *Bal des têtes*, 1957
gouache sur papier

En contrepoint au Salon de l'horloge, le *Musée d'Orsay* offre l'intégralité du cabinet d'arts graphiques pour évoquer une autre facette d'Yves Saint Laurent, celle d'un formidable dessinateur qui esquisse, d'un geste vif et précis, et avec une aisance folle, la silhouette d'une élégante. « Lorsque je prends un crayon (...), c'est le miracle de l'instant. Le trait. » C'est donc d'une ligne simple et fluide que le couturier traduit l'esprit des robes dessinées pour le *bal Proust*, donné en 1971 au château de Ferrières. Rapide, nerveux, vivant, son coup de crayon lui permet aussi de restituer l'idée du mouvement et de son développement dans le temps, de saisir le flot des plissés tout en suggérant la matière. Cette écriture de l'instantané se mêle à la vision proustienne du temps.

À l'occasion d'un bal donné par le Baron Alexis de Rédé le 23 juin 1957 à l'Hôtel Lambert, Yves Saint Laurent dessina les décors et les coiffes des convives. Intitulé le *Bal des têtes*, il n'est pas sans évoquer les cent dernières pages du dernier volume de *La Recherche* de Marcel Proust. Ces croquis réalisés à la gouache sur des papiers colorés témoignent de l'enthousiasme du couturier qui imagine des coiffes faites de fleurs montées en pyramide, de rubans, de tulle et de paillettes. D'une grande sophistication, ces croquis laissent présager la brillante carrière de ce jeune homme, tout juste âgé de 21 ans.

Paul Nadar
Portrait de Sarah Bernhardt, vers 1900
épreuve sur papier albuminé
contrecollée sur carton,
H. 13,5 ; L. 9,5 cm,
© Musée d'Orsay, Dist. RMN-Grand Palais/Alexis Brandt

Cecil Beaton
Portraits de Marie-Hélène de Rothschild et Jane Birkin,
Bal Proust, Château de Ferrières, décembre 1971
Tirages modernes
Archives Cecil Beaton © Condé Nast

Photographe, illustrateur, décorateur pour le cinéma et le théâtre : Cecil Beaton était un fidèle collaborateur de *Vogue*. À leur demande, il photographia, à la manière de Nadar, les convives du *Bal Proust*. Habillées par Yves Saint Laurent, Hélène Rochas apparaissait en Odette de Crécy avec un décolleté ponctué de cattleyas blancs tandis que Jane Birkin portait une robe *Belle Époque*. Dans une atmosphère proche du studio de Nadar, Beaton transformait chaque convive – à l'instar de Marisa Berenson – en fiction photographique ; démarche qui aurait séduit Proust qui s'inspirait lui-même des portraits de Nadar pour créer ses personnages.

YVES SAINT LAURENT

AU MUSÉE NATIONAL PICASSO-PARIS

« Picasso aussi m'a énormément apporté. Une année je n'arrivais pas à faire ma collection. C'était un drame, rien ne sortait. Le dimanche, je vais visiter une exposition sur les ballets russes et je découvre les maquettes de costumes que Picasso avait fait pour *Le Tricorne* de Serge Diaghilev... Le lendemain, j'ai pris un morceau de velours noir, une jupe de velours bleu et j'ai intercalé des panneaux de velours dans le bleu de la jupe. Tout le reste est venu, je m'en souviens parfaitement... » – Yves Saint Laurent

« Mes peintres de référence demeurent Mondrian, Picasso, Fernand Léger... Cela dit, que notre sensibilité nous porte vers le classique traditionnel ou vers des formes successives d'avant-garde, il faut conserver des liens avec son passé. » – Yves Saint Laurent

« Picasso, c'est le génie à l'état pur. Ça éclate de vie et de franchise. Picasso n'est pas la pureté. Il est le baroque ? il a plusieurs courses, plusieurs arcs, plusieurs flèches à son arc. »
– Yves Saint Laurent

« Picasso, toujours. Pas à cause des anciennes collections qu'il a inspirées mais pour une nouvelle approche. » – Yves Saint Laurent

Irving Penn, *Yves Saint Laurent*, Vogue, 1983
Irving Penn, Vogue
© Condé Nast

Fasciné par l'œuvre de Picasso, Yves Saint Laurent lui rend hommage à différents moments de sa carrière. « J'ai vu à la Nationale l'exposition des maquettes de ballets de Diaghilev. (...). À partir de ce moment, ma collection s'est construite comme un ballet. J'ai brodé sur Picasso (...) sur les arlequins la période bleue, la Rose, celle du Tricorne... ». La collection dite *Hommage à Picasso et Diaghilev* a été dessinée par Yves Saint Laurent en 1979, trois mois avant l'extraordinaire exposition qui célébrait la dation Picasso, elle-même à l'origine du musée éponyme.

En 1988, Yves Saint Laurent relève de nouveau le défi en adoptant le vocabulaire cubiste. Il transpose les jeux de décomposition et de déstructuration de Picasso à la couture qui est, par définition, synonyme d'exigence et de construction, de plans et d'harmonie.

Ainsi, les modèles d'Yves Saint Laurent qui sont exposés en contrepoint aux tableaux de Picasso soulignent ces jeux de citation et de réinvention du couturier.

Salon Jupiter
© Musée national Picasso-Paris,
Fabien Campoverde

Salon Jupiter
© Musée national Picasso-Paris,
Fabien Campoverde

Pablo Picasso
Portrait de Nusch Eluard
Automne 1937
© Succession Picasso - Gestion droits d'auteur
Eluard Nusch (1906-1946)

Yves Saint Laurent
Veste *Hommage à Pablo Picasso*
Automne-hiver 1979
Drap de laine bleu, noir et ivoire

Pablo Picasso
Buste de femme au chapeau rayé
3 juin 1939
© Succession Picasso - Gestion droits d'auteur

Yves Saint Laurent
Robe *Hommage à Pablo Picasso*
Automne-hiver 1979
Satin et velours noirs ;
broderie de paillettes,
tubes et rocailles

YVES SAINT LAURENT

AU 5, AVENUE MARCEAU

« La haute couture, c'est la matière, c'est aussi un chuchotement qui se transmet et se répète, on se chuchote nos secrets : les raffinements et la connaissance de la coupe. C'est là où la haute couture peut devenir une forme d'art. » – Yves Saint Laurent

« Au moment où les grandes lignes s'éclairent et où tout circule dans la maison avec une justesse et une rapidité incroyable. Il y a de la magie dans l'air, nous sommes tous solidaires, heureux en même temps » – Yves Saint Laurent

« Toutes mes robes viennent d'un geste. Une robe qui ne reflète pas ou ne fait pas penser à un geste n'est pas bonne. Une fois qu'on a trouvé ce geste en question, après on peut choisir la couleur, la forme définitive, les tissus, pas avant. En réalité, on n'arrête pas d'apprendre dans ce métier. » – Yves Saint Laurent

« J'entre en collection exactement comme on entre au couvent. Les quinze premiers jours sont atroces car on ne sait pas vers quoi on va, c'est l'angoisse jusqu'au moment où tout d'un coup on trouve et là, c'est le bonheur ». – Yves Saint Laurent

Yves Saint Laurent devant les planches de collection d'un défilé, studio du 5 avenue Marceau, Paris, 1986
© Droits réservés

« Il faut du temps, beaucoup d'humilité pour arriver au but. Chaque personne qui travaille est ici reconnue. C'est notre chance. Il [Yves Saint Laurent] regarde. Tout le monde comprend ses silences, son émotion. C'est sa courtoisie, quand il dit « votre jupe est sublime, Madame Jacqueline » ou « quelle belle manche montée... » explique Anne-Marie Muñoz, directrice du studio.

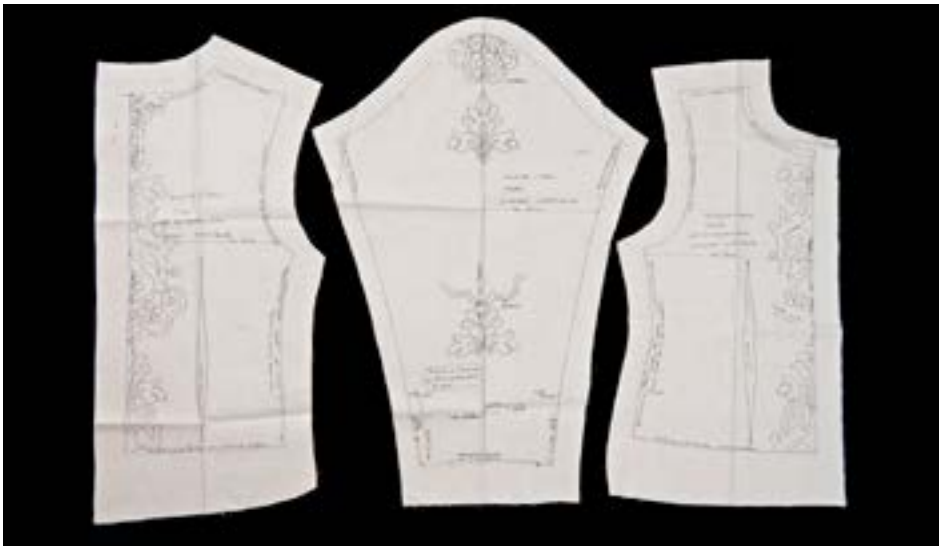
Pour créer ses collections, Yves Saint Laurent dessine énormément. Ses dessins sont l'impulsion créatrice de tous les ateliers de la maison qui, à chaque étape, transposent et façonnent les lignes imaginées par Yves Saint Laurent. Toute la maison contribue aux métamorphoses voulues par le couturier. « C'est ma maison, c'est une grande joie d'avoir autant d'amour qu'elle me porte. Je parle des ouvrières, des premiers, toute la maison, c'est une maison basée sur l'amour. »

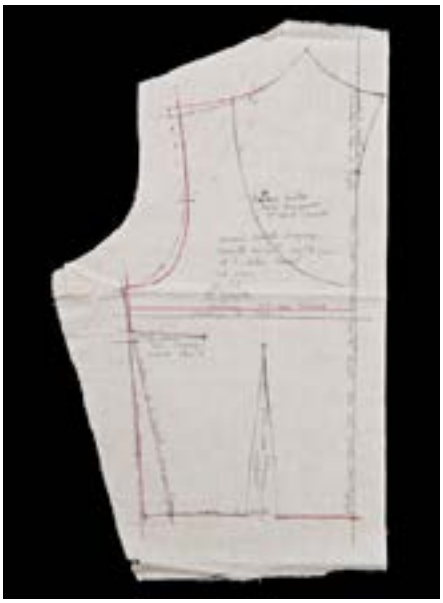
Ainsi, l'exposition du *Musée Yves Saint Laurent* célèbre-t-elle la création en devenir. Elle évoque la manière de faire et de voir du couturier mais aussi la maîtrise des différents ateliers. C'est un portrait de la maison de couture.

«*Avec l'âge, mes croquis sont de plus en plus spontanés. Je n'esquisse pas une robe de façon précise : elle est toujours en mouvement*». – Yves Saint Laurent

Yves Saint Laurent
Croquis originaux
1962-2002
exemples de modèles sélectionnés
par Yves Saint Laurent
pour son dernier défilé au Centre Pompidou
Graphite, feutre et/ou pastel sur papier

« Tout à coup, comme un miracle, tout arrive. Alors en un mois et demi, je réalise la collection. Mais il me faut une discipline. Tous les jours j'arrive au studio, avenue marceau, à 10 heures. Et je m'y mets. Là je suis heureux » – Yves Saint Laurent





De haut en bas ; de gauche à droite

Atelier de Monsieur Jean-Marie,
patron de blouse (3 morceaux sur 4),
Automne-hiver 1990
toile de coton et feutre

Atelier de Monsieur Jean-Marie,
patron de veste (3 morceaux sur 7),
Automne-hiver 1990
toile de coton et feutre

Atelier de Madame Georgette,
patron d'une robe (1 morceau sur 7),
Printemps-été 1995
toile de coton et stylo

Atelier de Madame Catherine,
patron d'une robe (4 morceaux sur 6),
Printemps-été 1990
toile de coton et feutre

« La toile d'un vêtement a la force du dessin. Il faut faire très attention à la toile avant de choisir le tissu dans lequel elle va être réalisée pour retrouver la magie de l'ébauche. » – Yves Saint Laurent

Atelier de Monsieur Alain
Toile d'une cape *Hommage à George Braque*
Printemps-été 1988
Toile de coton écru,
applications de tissu noir et graphite

Atelier de Madame Catherine
Toile d'une robe *Hommage à Georges Braque*
Printemps-été 1988
Toile de coton, carton et pastel

Mannequins de clientes
1962-2002
Toile écrue, bois et métal

« Quand on est ce que je suis, j'allais dire un travailleur dans les arts, on a envie d'employer les plus belles matières, de posséder la plus belle technique, pour tenter de toucher du doigt un absolu. » – Yves Saint Laurent

Empreintes originales des foulards
Yves Saint Laurent réalisées
par la maison Abraham*
1974-1985
Impression sur papier buvard

Échantillons de broderies, de passementeries
et applications de tissus réalisés à la demande
d'Yves Saint Laurent par les maisons Lesage*,
Montex* et autres brodeurs français
1962-2002
Drap de laine, toile de coton, cuir, faille de soie,
crêpe de soie, etc.

Yves Saint Laurent
Veste *Hommage à Vincent Van Gogh*
Printemps-été 1988
Broderie de paillettes, tubes, rocailles et rubans

Véritable prolongement de la maison de haute couture, la Fondation Pierre Bergé – Yves Saint Laurent voit le jour en 2002. Présidée par Madison Cox, elle a pour mission principale la conservation et le rayonnement de l'œuvre d'Yves Saint Laurent.

DE LA MAISON DE COUTURE À LA FONDATION

En 1974, la maison de couture Yves Saint Laurent, située depuis sa création en 1961 au 30 bis rue Spontini, s'installe dans un hôtel particulier Second Empire au 5 avenue Marceau. Pendant près de trente ans, Yves Saint Laurent y poursuit l'œuvre entreprise depuis le début de sa carrière.

Le 7 janvier 2002, Yves Saint Laurent annonce lors d'une conférence de presse qu'il met fin à sa carrière et ferme la maison de haute couture. Deux ans plus tard, après d'importants travaux de rénovation, la Fondation Pierre Bergé – Yves Saint Laurent ouvre ses portes au sein même du bâtiment historique du 5 avenue Marceau.

RECONNUE D'UTILITÉ PUBLIQUE, LA FONDATION A TROIS MISSIONS PRINCIPALES

La conservation des vêtements et accessoires de haute couture et de prêt-à-porter, des croquis préparatoires des collections, d'un fonds documentaire et de dessins et objets divers qui témoignent de la création d'Yves Saint Laurent ;

L'organisation dans ses espaces d'expositions de mode, de peinture, de photographies, d'arts décoratifs ou d'art contemporain, ou d'expositions Yves Saint Laurent hors-les-murs en France et à l'étranger ;
Le soutien d'institutions et de projets culturels.

L'ŒUVRE D'YVES SAINT LAURENT

En 2017, avec l'ouverture du *MUSÉE YVES SAINT LAURENT PARIS*, la Fondation Pierre Bergé – Yves Saint Laurent prend une direction nouvelle puisque ses espaces ouverts au public, dont la surface est doublée, sont désormais uniquement consacrés à la présentation de l'œuvre d'Yves Saint Laurent.

« J'ai toujours dit qu'il fallait transformer les souvenirs en projet et, avec cette Fondation, c'est ce que nous avons fait. En 2017, une page se tourne avec l'ouverture de deux musées Yves Saint Laurent, à Paris et à Marrakech. Ainsi se poursuit cette aventure commencée il y a longtemps quand nous ne savions pas que le destin allait nous faire signe. » – Pierre Bergé

YVES SAINT LAURENT AUX MUSÉES
29 janvier — 15 mai 2022*

Visuels libres de droit pour une utilisation presse (presse, web, TV et réseaux sociaux) du 1er octobre 2021 et jusqu'en septembre 2022** dans le cadre de la communication autour de l'exposition *YVES SAINT LAURENT AUX MUSÉES*.
L'article doit préciser au minimum le titre et les dates de l'exposition.
Les crédits et mentions obligatoires doivent figurer près de la reproduction.

Photographe : Jeanloup Sieff
Titre : *Portrait de Yves Saint Laurent*, 1971
Credit :
© Estate of Jeanloup Sieff
© Centre Pompidou, MNAM-CCI,
Dist.RMN-Grand Palais/image Centre Pompidou, MNAM-CCI

L'image ne doit en aucun cas être recadrée ou déformée

Yves Saint Laurent
Robe *Hommage à Piet Mondrian*
Automne-hiver 1965
Jersey de laine écrue, incrusté noir, rouge, jaune et bleu
Musée Yves Saint Laurent Paris
© Yves Saint Laurent @Nicolas Mathéus

Piet Mondrian (dit), Mondriaan Pieter-Cornelis (1872-1944)
Composition en rouge, bleu et blanc II, 1937
Huile sur toile
Domaine public
Localisation : Paris, Centre Pompidou - Musée national d'art moderne
Centre de création industrielle
Photo © Centre Pompidou, MNAM-CCI, Dist. RMN-Grand Palais/Jacques Faujour

**Au Musée national Picasso-Paris, l'exposition fermera exceptionnellement le 15 avril 2022.*
***Pour les œuvres de Picasso : sur la durée de l'exposition.*

Yves Saint Laurent
Manteau
Printemps-été 1971
Fourrure de renard vert
Musée Yves Saint Laurent Paris
© Yves Saint Laurent @Nicolas Mathéus

Martial Raysse (né en 1936)
Made in Japan – La grande odalisque, 1964
Peinture acrylique, verre, mouche, passementerie en fibre synthétique,
sur photographie marouflée sur toile
Localisation : Paris, Centre Pompidou - Musée national d'art moderne
Centre de création industrielle
© Adagp, Paris
Photo © Centre Pompidou, MNAM-CCI, Dist. RMN-Grand Palais/ Philippe Migeat

Yves Saint Laurent
Ensemble inspiré de Pierre Bonnard
Printemps-été 2001
Blouse et jupe d'organza satiné
Musée Yves Saint Laurent Paris
© Yves Saint Laurent @Nicolas Mathéus

Pierre Bonnard (1867-1947)
Le jardin, vers 1937
Localisation : Paris, musée d'Art Moderne
Photo © RMN-Grand Palais/Agence Bulloz

Yves Saint Laurent
Cœur
Conçu en 1962 et réédité en 1979 (maison Scemama)
Strass gris fumé, cabochons en cristal rouge,
perles blanches et pâte de verre
Musée Yves Saint Laurent Paris
© Yves Saint Laurent @Nicolas Mathéus

Yves Saint Laurent
Veste *Hommage à ma maison*
Printemps-été 1990
Organza brodé d'or et de cristal de roche
Musée Yves Saint Laurent Paris
© Yves Saint Laurent @Nicolas Mathéus

Galerie d'Apollon, musée du Louvre, Paris
© 2020, Musée du Louvre/Antoine Mongodin

Yves Saint Laurent
Robe créée pour le *Bal Proust*
Satin ivoire à manches trois quart, ceinture et nœud de satin ivoire
Décembre 1971
Don de Marie-Hélène de Rothschild
Musée Yves Saint Laurent Paris
© Yves Saint Laurent @ Nicolas Mathéus

Yves Saint Laurent
Croquis de coiffes réalisés pour le *Bal des Têtes*,
donné par le Baron Alexis de Rédé à l'Hôtel Lambert à Paris, le 23 juin 1957
Musée Yves Saint Laurent Paris
© Yves Saint Laurent @Nicolas Mathéus

Yves Saint Laurent
Veste *Hommage à Pablo Picasso*
Automne-hiver 1979
Drap de laine bleu, noir et ivoire
Musée Yves Saint Laurent Paris
© Yves Saint Laurent @Nicolas Mathéus

Pablo Picasso (dit), Ruiz Picasso Pablo (1881-1973)
Portrait de Nusch Eluard
Automne 1937
© Succession Picasso – Gestion droits d'auteur
Eluard Nusch (1906-1946)
Localisation : Paris, musée national Picasso-Paris
Photo © RMN-Grand Palais (Musée national Picasso-Paris)/Adrien Didierjean

Yves Saint Laurent
Veste *Hommage à Vincent Van Gogh*
Printemps-été 1988
Broderie de paillettes, tubes, rocailles et rubans
Musée Yves Saint Laurent Paris
© Yves Saint Laurent @Nicolas Mathéus

Yves Saint Laurent
Toile d'une cape *Hommage à George Braque*
Printemps-été 1988
Toile de coton, graphite et encre noire
Musée Yves Saint Laurent Paris
© Yves Saint Laurent @Nicolas Mathéus

Un catalogue est publié en coédition avec les Éditions Gallimard et Thames & Hudson. Il documente l'ensemble du projet, en témoignant des dialogues rendus possibles dans les collections permanentes mais aussi en dévoilant généreusement les archives de la maison de couture. Ainsi, l'exposition se prolonge-t-elle dans l'espace du livre.

Format : 22 x 28,5 cm, 304 pages, 220 illustrations,
39 € par Gallimard et 50 $/35 £ par Thames
Mise en vente le 10 mars 2022

Centre Pompidou :
75191 Paris cedex 04
Téléphone : +33 (0)1 44 78 12 33
www.centrepompidou.fr

Horaires : Le Musée est ouvert tous les jours de 11h à 21h, sauf le mardi et le 1er mai.

Billetterie : Tarif plein : 14 €/Tarif réduit : 11 €/Gratuit : moins de 18 ans.

Les moins de 26 ans*, les enseignants et les étudiants des écoles d'art, de théâtre, de danse, de musique ainsi que les membres de la Maison des artistes bénéficient de la gratuité pour la visite du Musée et d'un billet tarif réduit pour les expositions. Accès gratuit pour les adhérents du Centre Pompidou (porteurs de la carte POP') et les professionnels (ICOM, Ministère de la Culture, journalistes etc.).

Réservation en ligne fortement recommandée y compris pour les bénéficiaires de la gratuité sur la billetterie en ligne.
*18-25 ans ressortissants d'un état membre de l'UE ou d'un autre état partie à l'accord sur l'Espace économique européen. Valable le jour même pour le Musée national d'art moderne et l'ensemble des expositions.
L'accès au Centre Pompidou se fait sur présentation d'un pass sanitaire valide pour toutes les personnes de plus de 12 ans et deux mois.
Le port du masque obligatoire à partir de 11 ans.

Autour de l'événement :
Projection au Centre Pompidou

Yves Saint Laurent, le défilé d'adieu du 22 janvier 2002
Projection le jeudi 10 février 2022, 18h30, Cinéma 1
Le 22 janvier 2002, Yves Saint Laurent se retirait définitivement de la haute couture après un ultime défilé rétrospectif au Centre Pompidou. Ce choix venait souligner son attachement à l'art moderne et contemporain qui, depuis sa collection en « hommage à Piet Mondrian » en 1965, s'est avéré pour lui une source constante d'inspiration. À cette occasion, plus de 2000 invités rassemblés dans le Forum du Centre Pompidou ont vu défiler les mannequins fétiches du couturier portant ses modèles les plus iconiques pour célébrer quarante ans de carrière.

Visites guidées

Yves Saint Laurent au Centre Pompidou
Les samedis à 16h
Durée : 1h30
Tarif : 4,5€ + billet Musée et expositions
Vente en ligne sur www.centrepompidou.fr
Rendez-vous à l'accueil des groupes
Un parcours d'exception à travers les collections permanentes où les créations du grand couturier dialoguent avec les maîtres de l'art moderne et contemporain. De Picasso à Pollock, de Mondrian à Martial Raysse…

Détails de réservations sur centrepompidou.fr

Suivez-nous :
Le Centre Pompidou est sur Facebook, Twitter, Instagram, YouTube et Soundcloud : @CentrePompidou #CentrePompidou

Musée d'Art Moderne de Paris :
11, avenue du Président Wilson 75116 Paris
www.mam.paris.fr

Horaires : Du mardi au dimanche de 10h à 18h.

Billetterie : Accès gratuit aux collections permanentes.

Le *Musée d'Art Moderne de Paris* fait partie du réseau Paris Musées regroupant les 14 musées de la ville de Paris.
http://parismusees.paris.fr/

Musée du Louvre :
Entrée principale par la Pyramide.

Horaires : De 9h à 18h, sauf le mardi.

Billetterie : Tarif en ligne : 17 €.
Réservation d'un créneau horaire obligatoire en ligne sur louvre.fr, y compris pour les bénéficiaires de la gratuité.
Gratuit pour les moins de 26 ans citoyens de l'Union européenne.
L'accès au musée nécessite la présentation d'un passe sanitaire européen pour toutes les personnes de 12 ans et plus.

Rejoignez le Louvre sur les réseaux sociaux : Instagram, Facebook, Twitter, Linkedin et Pinterest

---

Musée d'Orsay :
Esplanade Valéry Giscard d'Estaing 75007 Paris
Téléphone : +33 (0)1 40 49 48 14
www.musee-orsay.fr

Horaires : Mardi, mercredi, vendredi, samedi et dimanche de 9h30 à 18h.
Jeudi de 9h30 à 21h45.
Lundi : jour de fermeture.
Vente de billets jusqu'à 17h (21h le jeudi).
Évacuation des salles à partir de 17h30 (21h15 le jeudi).

Billetterie : Plein tarif : 16 €/Tarif réduit : 13 €.
Bénéficiaires du tarif réduit : tout adulte accompagné d'un enfant, famille nombreuse et en nocturne à partir de 18h pour tous.
Gratuité : moins de 18 ans, visiteurs âgés de 18 à 25 ans ressortissants des pays de l'Union européenne, adhérents Carte blanche et MuséO, la carte jeune du musée d'Orsay, Amis du musée d'Orsay, personnes handicapées, demandeurs d'emploi et le premier dimanche du mois pour tous.

Rejoignez-nous sur la page Facebook Musée d'Orsay et sur le compte Twitter @MuseeOrsay

---

Musée national Picasso-Paris :
5 rue de Thorigny, 75003 Paris
Téléphone : +33 (0)1 85 56 00 36
contact@museepicassoparis.fr

Horaires : 10h30-18h (9h30-18h en période de vacances scolaires et le week-end)
Tous les jours sauf le lundi, le 25 décembre, le 1er janvier et le 1er mai.

Billetterie : Pour éviter les files d'attente, il est conseillé de réserver son billet à l'avance, sur billetterie.museepicassoparis.fr

Plein tarif : 14 €/Tarif réduit : 11 €
Le Musée national Picasso-Paris est accessible aux porteurs de la carte Paris Museum Pass.

Le musée est accessible aux personnes à mobilité réduite.
Les visiteurs en situation de handicap peuvent bénéficier d'un accueil personnalisé sur demande à l'adresse : accessibilite@museepicassoparis.fr

---

Musée Yves Saint Laurent Paris :
5, avenue Marceau, 75116 Paris
Téléphone : +33 (0)1 44 31 64 00
contact@museeyslparis.com
Accès par le 3, rue Léonce Reynaud, 75116 Paris

Horaires d'ouverture de l'exposition entre le 29 janvier et le 18 septembre 2022 :
Visiteurs individuels, tous les jours de 11h à 18h, sauf le lundi ; nocturne le samedi jusqu'à 21h
Accueil des groupes du mardi au samedi de 9h à 11h : uniquement sur réservation auprès de Cultival.

Billetterie : Plein tarif 10 €.
Tarif réduit 7 € : 10-18 ans, enseignants, étudiants (sur présentation d'un justificatif en cours de validité).
Gratuité : moins de 10 ans, demandeurs d'emploi, journalistes, personnes en situation de handicap et leur accompagnateur, détenteurs des cartes Icom/Icomos, guides conférenciers, employés de la maison Yves Saint Laurent (sur présentation de justificatifs en cours de validité)
Le musée est accessible aux personnes à mobilité réduite.

Coordination générale : Claudine Colin Communication
Alexis Gregorat
+33(0)1 42 72 60 01
alexis@claudinecolin.com

Centre Pompidou :
Marine Prévot, *Attachée de presse – Direction de la communication et du numérique*
+ 33 (0)1 44 78 48 56
marine.prevot@centrepompidou.fr

Musée d'Art Moderne de Paris :
Maud Ohana, *Responsable des Relations Presse*
+33 (0)1 53 67 40 51
maud.ohana@paris.fr

Musée du Louvre :
Jeanne Scanvic, *Chargée de communication,*
Sous-direction de la communication – Direction des Relations extérieures
+ 33 (0) 1 40 20 51 42
jeanne.scanvic@louvre.fr

Musée d'Orsay :
Gabrielle Lacombe : 01 40 49 49 20
Cécile Castagnola : 01 40 49 49 96
Direction de la communication
presse@musee-orsay.fr

Musée national Picasso-Paris :
Léa Delaroche, *Chargée de communication,*
Direction de la communication et du développement des publics
+33 (0) 1 42 71 89 77
lea.delaroche@museepicassoparis.fr

Musée Yves Saint Laurent Paris :
+33 (0)1 44 31 64 00
presse@museeyslparis.com

Pour tous les visuels des modèles Yves Saint Laurent
Musée Yves Saint Laurent Paris
© Yves Saint Laurent @Nicolas Mathéus

Tous les modèles d'Yves Saint Laurent appartiennent
au Musée Yves Saint Laurent Paris

Centre Pompidou :

Jeanloup Sieff, *Yves Saint Laurent*, 1971
Epreuve gélatino-argentique
© Estate of Jeanloup Sieff
(© Centre Pompidou, MNAM-CCI, Dist. RMN- Grand Palais/image Centre Pompidou, MNAM-CCI)

Piet Mondrian, *Composition en rouge, bleu et blanc II*, 1937
Huile sur toile
Domaine public
Localisation : Paris, Centre Pompidou - Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle
Photo © Centre Pompidou, MNAM-CCI, Dist. RMN-Grand Palais/Jacques Faujour

Martial Raysse, *Made in Japan – La grande odalisque,* 1964
Peinture acrylique, verre, mouche, passementerie en fibre synthétique,
sur photographie marouflée sur toile
Localisation : Paris, Centre Pompidou - Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle
© Adagp, Paris
Photo © Centre Pompidou, MNAM-CCI, Dist. RMN-Grand Palais/Philippe Migeat

Gary Hume, *The Moon*, 2009,
peinture laquée sur panneaux d'aluminium
Localisation : Paris, Centre Pompidou - Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle
© Gary Hume. All Rights Reserved, DACS/Adagp, Paris
Photo © Centre Pompidou, MNAM-CCI/Philippe Migeat/Dist. RMN-GP

Fernand Léger, *La fleur polychrome*, 1952
Ciment et plâtre peints
Localisation : Paris, Centre Pompidou - Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle
© Adagp, Paris
Photo © Centre Pompidou, MNAM-CCI/Philippe Migeat/Dist. RMN

Agam, *Aménagement de l'antichambre des appartements privés du Palais de l'Elysée pour le président Georges Pompidou*, 1972-1974
Localisation : Paris, Centre Pompidou - Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle
© Adagp, Paris
Photo © Crédit photographique : Centre Pompidou, MNAM-CCI/Jacqueline Hyde/Dist. RMN-GP

Musée d'Art Moderne de Paris :

Andy Warhol, *portrait d'Yves Saint Laurent,* 1972
@ADAGP
Alain Jacquet, *Déjeuner sur l'herbe,* 1964
Diptyque. Sérigraphie sur toile en quadrichromie
Localisation : Paris, Musée d'Art Moderne
© Adagp, Paris
Photo © Paris Musées, Musée d'Art moderne, Dist. RMN-Grand Palais/image ville de Paris

Pierre Bonnard, *Le jardin,* vers 1937
Localisation : Paris, Musée d'Art Moderne
Photo © RMN-Grand Palais/Agence Bulloz

Raoul Dufy, *la Fée Electricité,* 1937
250 panneaux, huile sur contreplaqué
Localisation : Paris, Musée d'Art Moderne
© Adagp, Paris
Photo © Pierre Antoine

Musée du Louvre :

Jacques-Henri Lartigue, *Yves Saint Laurent,* 1976
© Ministère de la Culture (France), MAP-AAJHL

Galerie d'Apollon, *Musée du Louvre,* Paris
© 2020, Musée du Louvre / Antoine Mongodin

Musée d'Orsay :

Lord Snowdon, *portrait d'Yves Saint Laurent à Deauville,* 1980

Irving Penn, *Yves Saint Laurent*, Vogue, 1983
Irving Penn, Vogue, © Condé Nast

Musée national Picasso-Paris :

Pablo Picasso, *Portrait de Nusch Eluard*
Automne 1937
© Succession Picasso – Gestion droits d'auteur
Eluard Nusch (1906-1946)
Localisation : Paris, musée national Picasso-Paris
Photo © RMN-Grand Palais (Musée national Picasso-Paris)/Adrien Didierjean

Pablo Picasso, *Buste de femme au chapeau rayé*
3 juin 1939
© Succession Picasso – Gestion droits d'auteur
Localisation : Paris, musée national Picasso-Paris
Photo © RMN-Grand Palais (Musée national Picasso-Paris)/Mathieu Rabeau

---

Musée Yves Saint Laurent :

Yves Saint Laurent devant les planches de collection d'un défilé,
studio du 5 avenue Marceau, Paris, 1986
© Droits réservés